

SOS AFRICA

La foi sans frontières



Dossier spécial :

Les préséminaristes au Prieuré Saint-Michel

Sommaire

- 2 L'éditorial du président
- 3- 8 Rencontre avec nos préséminaristes
- 9-11 Chronique locale :
Un fidèle d'Abuja raconte
- 12 Aidez-nous à construire une chapelle à Abuja ou parrainez un séminariste

Photos de couverture: Les préséminaristes à la chapelle en début d'après-midi pour la visite au Saint-Sacrement.



L'éditorial Par Henri de Lacoste,
président de l'association

« Donnez chacun selon l'inspiration de votre cœur sans regrets, ni contrainte : car Dieu aime celui qui donne avec joie. »
Saint-Paul

Chers amis,

Nous sommes très heureux de vous adresser ce dix-huitième bulletin de l'Association.

Dans ce numéro, vous pourrez découvrir le parcours de deux préséminaristes accueillis aujourd'hui à Enugu, maison mère de la Mission Saint-Michel au Nigéria. C'est une grande joie de voir les fruits de plusieurs années d'apostolat avec des résultats très concrets et très enthousiasmants tels que de futures vocations sacerdotales.

A ce jour, la Mission Saint-Michel compte deux séminaristes et trois préséminaristes. Grâce à votre générosité ils sont logés et instruits dans le deuxième étage du grand bâtiment que le Père Paul et ses équipes ont aménagé avec soin.

Le saviez-vous ? La paroisse d'Abuja, ville située au centre du pays, est desservie par le Père Martin. C'est le premier prêtre nigérian desservant une chapelle de la Fraternité Saint-Pie X dans son pays d'origine. Découvrez à ce sujet l'excellent article d'un fidèle d'Abuja qui nous décrit la situation là-bas et le projet de construction d'une nouvelle église, si Dieu le veut.

Soyez-assurés des prières des Pères et des fidèles de la mission en remerciement de votre générosité sur laquelle nous comptons plus que jamais. Ayons aussi à cœur de prier pour les vocations sacerdotales et religieuses partout dans le monde.

La mission en nombre de fidèles

Visites hebdomadaire :

Enugu : 280

Lagos : 250

Onitsha : 120

Abuja : 100

Visites bimensuelles :

Port Harcourt : 80

Oji River : 60

Visites trimestrielles :

Accra : 20

Cotonou : 15



RENCONTRE AVEC NOS PRÉSÉMINARISTES

A la demande de certains lecteurs, nous vous présentons les fidèles qui bénéficient de notre apostolat.

Pour commencer, nous vous proposons le témoignage de deux jeunes gens qui vont intégrer notre Séminaire et qui reçoivent au Prieuré une formation préparatoire. Ce sont nos "préséminaristes".

Ces exemples nous rappellent certains facteurs communs à l'éveil d'une vocation, en particulier la nécessité de les voir éclore et mûrir tôt dans le cercle familial. Ces témoignages servent aussi de présentation à la demande de parrainage située en dernière page de ce bulletin. **La Mission a aujourd'hui la charge financière de deux séminaristes et de trois préséminaristes qui ne reçoivent aucune aide de leurs familles. Voulez-vous nous aider ?**

Premier témoignage

Je suis né en 2003 dans une famille catholique novus ordo. Mes parents ont été baptisés, se sont mariés dans l'Église catholique et m'ont fait baptiser enfant. J'ai suivi le catéchisme « novus ordo » et j'ai fait ma première communion à l'âge de sept ans.

J'ai rejoint les servants de messe de ma paroisse à l'âge de treize ans. Je commençai alors à servir la messe avec assiduité, cela m'a enflammé d'amour pour l'Église. J'étais tellement régulier que le curé m'a confié également la sacristie de la paroisse. Être enfant de chœur m'a permis de développer mon intérêt pour un service absolu et finalement pour le sacerdoce.

J'ai découvert la Tradition lorsque j'étais servent de messe. Au cours d'une formation, on nous expliqua qu'autrefois les prêtres célébraient la messe face à l'Est, que cela avait changé et qu'ils célébraient désormais face au peuple. J'étais curieux de savoir à quoi ressemblait vraiment la messe orientée vers l'Est : je commençai à effectuer des recherches sur internet et j'ai ainsi découvert la Messe Tridentine. Un jour, un ami m'invita à assister à la Messe

Traditionnelle de l'Indult. J'ai alors quitté mon poste de sacristain à la Paroisse et le service de la Messe du « novus ordo » en 2019, à l'âge de 16 ans.

Je poursuivis mes recherches et j'ai découvert sur internet, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. Des nouveaux problèmes se présentèrent à moi en raison des positions de la Fraternité au sujet de la crise de l'Église. Par conséquent, je quittai la Messe Traditionnelle de l'Indult et me mis à fréquenter la chapelle de la Fraternité Saint Pie X à Lagos.

Je veux devenir prêtre pour sauver mon âme et celle de mon prochain. Je veux servir Dieu tous les jours de ma vie à la suite des Saints. Je veux aider les âmes à se rapprocher de Dieu par mon exemple et par l'enseignement de ce que l'Église a toujours transmis sans compromis.

Je choisis la Fraternité Saint Pie X car c'est une société religieuse traditionnelle qui s'en tient à la Foi de l'Église telle qu'elle a toujours été enseignée : à l'opposé du « novus ordo » avec

Le couloir des préséminaristes au troisième étage du Prieuré. L'inauguration de l'étage de préséminaristes, aménagé avec votre aide financière, a eu lieu le dimanche 31 Juillet



ses ministres eucharistiques laïcs, la communion dans la main [deux choses introduites au Nigéria dans la douleur à l'occasion de la crise sanitaire de 2020, ndlr], la liturgie centrée sur l'homme et non plus sur Dieu.

Deuxième témoignage

Je suis né en 2001. Je suis le troisième d'une famille de cinq enfants. J'ai été baptisé dans l'Église catholique à l'âge d'un an et j'ai reçu ma première communion à l'âge de onze ans [*âge commun pour la réception de la première communion au Nigéria, ndlr*].

Depuis mon enfance, j'ai le désir d'être Prêtre. À l'âge de cinq ans, j'ai rejoint la Croisade du Rosaire où j'apprends de nombreuses prières. Je me suis rapidement intéressé à l'histoire des trois enfants de Fatima et c'est ainsi que ma vie spirituelle a commencé. J'ai essayé d'orienter ma vie en suivant la devise de la Croisade du Rosaire : « Prière, Pénitence et Sacrifice ». Petit à petit, je sentis grandir en moi l'amour de Dieu et le désir de faire des sacrifices et des pénitences pour la conversion des pécheurs et pour apaiser Dieu tant offensé. La troisième apparition de Notre-Dame de Fatima m'a profondément marqué : les trois enfants ont vu l'enfer, l'endroit où vont les pauvres pécheurs parce que trop peu de gens prient et se sacrifient pour eux. Dès lors, j'ai fait de la conversion des pécheurs ma première intention de prière pour sauver les âmes de



De petits travaux de maintenance de la maison font partie du quotidien des préséminaristes

l'enfer. Je n'avais plus qu'un désir : enseigner aux gens à faire ce qui est agréable à Dieu et prier pour la conversion des pécheurs. À l'école, j'étais l'un des meilleurs élèves, mais mon intérêt pour les études diminuait alors. Je voulais passer tout mon temps à l'église, apprendre à mieux connaître Dieu pour lui plaire et le servir.

À treize ans je devins servant de messe. J'ai alors réalisé que le but premier de nos prêtres est de conduire les âmes à Dieu : j'avais donc le même but qu'eux ! J'annonçai alors à mes parents mon souhait de devenir prêtre. Bien que mon père n'ait pas été complètement opposé à ma décision, il n'adhérait pas non plus à mon choix de vie. Il aurait préféré que tous ses enfants étudient



Étude personnelle en chambre

et deviennent ingénieurs ou hommes d'affaires.

J'avais une dévotion particulière pour la Sainte-Vierge, la Passion de Notre-Seigneur, mon ange gardien et le Saint-Esprit. Avec le temps, je considérai la prière pour les prêtres comme une nécessité. Je pratiquais aussi quelques vertus comme la charité fraternelle, la discipline et l'amour de la prière. Mes amis étaient peu nombreux, je n'étais proche que des responsables de la Croisade du Rosaire et de ceux qui voulaient aussi devenir prêtres. À l'école, je ne me liais d'amitié qu'avec ceux qui étaient doux et calmes. Comme je savais que les prêtres ne se marient pas, je n'entretenais aucune relation avec les filles, (qu'il s'agisse d'amitié ou d'autre chose).

Cela ne veut pas dire que j'étais parfait, bien au contraire ! J'avais bien des défauts. Je me souviens que, comme j'étais le plus intelligent et que j'avais les meilleures notes de la famille, j'étais toujours donné en exemple pour que les autres s'appliquent davantage. Je suis vite devenu un enfant fier dans ma famille et parmi mes cousins. Je l'ai sérieusement regretté lorsque j'appris la signification du mot « orgueil ».

Par ailleurs, bien que sensible, j'étais colérique. Je ne

sais comment j'ai développé ce défaut mais je me disputais souvent avec mes frères et sœurs et, pire encore, avec mes parents. Ils étaient stricts sur la discipline lorsque nous étions jeunes. Ils pouvaient user de châtiments corporels, parfois sévères, dès que l'un d'entre nous allait à l'encontre des exigences de vie qu'ils nous imposaient, en particulier à nous les trois garçons. Je le supportais difficilement et préférais être conseillé calmement plutôt que sévèrement puni. J'en vins à me faire de fausses idées sur cette discipline sévère, je croyais que mes parents ne m'aimaient pas. Ma mère était sage et connaissait nos défauts. Pour m'aider à me corriger, elle me menaçait d'en parler à notre curé et de m'empêcher d'aller aux réunions de la Croisade du Rosaire ou au service de Messe. Je la suppliai de ne pas le faire et promis de ne plus

La vie des préséminaristes est aussi occupée par des travaux de ménage dans notre grande maison





▲
Une chambre de préséminaristes



▲
Récréation. La plupart des récréations ont lieu au Prieuré. Le quartier n'est ni propre aux promenades, ni très sûr



▲
Travaux de menuiserie. Ici l'assemblage de bureaux pour les chambres des préséminaristes

jamais me mettre en colère. Ainsi, grâce à ma mère, je pus éradiquer ce vilain défaut. Aujourd'hui, je ne me souviens même plus de la dernière fois où je me suis mis en colère.

Je repris à mon compte la citation du Saint patron des servants de Messe, Saint Jean Berchmans : « Si je ne deviens pas un saint quand je suis jeune, alors je n'en deviendrai jamais un. ». La vie valait la peine d'être vécue en sachant que je faisais tout pour Dieu et la Vierge Marie ! Les vertus devenaient plus faciles à pratiquer lorsque j'étais entouré de nos prêtres, nos diacres et nos religieux frères. Mais tout ça allait changer et je ne le savais pas.

[Il raconte alors avoir été mis au fait d'une inconduite commise par un religieux de sa Paroisse, ndlr]

J'ai commencé à régresser spirituellement. Je n'avais pas de directeur spirituel à qui me confier et j'ai commencé à douter de tout ce qui se passait dans l'Église à l'exception de la Croisade du Rosaire à laquelle je restais attaché. A l'église, je ne pouvais plus me recueillir dans mes prières. Je remis en cause ma vocation même si mon désir de sauver les âmes brûlait toujours en moi. Je craignais de perdre mon âme en devenant prêtre. Cette tiédeur persista pendant deux ans. J'étais fidèle à mes activités de la Croisade du Rosaire mais pas à celles de la Paroisse. Je perdis toute application à l'école.

Au début de l'année 2017, mon père tomba malade et décéda



le 20 octobre de cette même année malgré tous les frais de santé engagés et toutes les prières offertes pour son rétablissement. J'étais un peu perdu et je m'interrogeais sur la volonté de Dieu. De plus en plus d'actes immoraux étaient reprochés au sein de ma Paroisse alors que je conservais l'idée de la vocation. Aucun de mes amis n'aspirait plus au sacerdoce. Beaucoup de Croisés du Rosaire perdaient leur sérieux. Les fidèles voyaient ces événements comme un châtement de Dieu qui s'était mis en colère contre notre Paroisse et nous avait abandonnés. Lors d'une réunion de la Croisade du Rosaire, une fidèle de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X nous parle de sujets nouveaux et intéressants concernant l'Église : la célébration de la messe traditionnelle, la modestie chrétienne, l'obligation dominicale etc. Je m'y intéressais et posais beaucoup de questions pour finalement lui confier mon désir de devenir prêtre. Elle me proposa alors d'assister à la Messe à la chapelle de la Fraternité. En 2018, j'assistai donc à ma première messe traditionnelle en latin. Je pouvais me targuer de bien connaître le catéchisme enseigné dans ma Paroisse, mais je ne connaissais rien à la Tradition. Une fois la messe commencée, le caractère sacré de la liturgie et le calme pendant la consécration me remplirent d'admiration et je remerciai Dieu pour la grâce accordée. De retour à la maison, j'étais changé, rempli de joie et je pouvais parler inlassablement de la messe aux membres de ma famille, et plus encore à mes amis et aux membres de la Croisade du Rosaire. A cette époque, j'étais vice-président

▲
 Une plantation de manioc.
 Le terrain nu du Prieuré a maintenant été complètement
 parcellé en petits jardins. C'est une très grande aide pour
 certaines familles.

▼
 Les travaux de sacristie incluent aussi le nettoyage et le
 repassage des linges d'autel.





Fr. Martin à la permanence, attendant la venue de pénitents ▲



▲
Le "lobby" de l'étage des préséminaristes. D'autres bibliothèques fabriquées dans notre atelier viendront meubler les murs. Le plus dur sera de les remplir de livres (en anglais). Le frêt depuis les États-Unis ou le Royaume-Uni rend le prix des livres absolument prohibitif

des servants de Messe de ma Paroisse. Je me mis alors à leur parler de la Tradition ! Mais ils étaient tellement attachés à leurs habitudes qu'ils ne voulurent même pas considérer mon invitation d'assister à la Messe traditionnelle. Trois d'entre eux vinrent mais se plainquirent de l'utilisation du latin et de la distance qu'ils devaient parcourir pour se rendre à l'église. Ils commencèrent rapidement à me reprocher mes absences à la Paroisse et mon refus de servir la Messe avec eux si bien que j'abandonnai ma fonction de vice-président et que je me concentrai sur la Croisade du Rosaire. Plus tard, je rejoignis les servants de Messe et la chorale de la chapelle Saint Pie X. J'avais prévu d'obtenir mon WAEC [baccalauréat général] avant de confier mon désir de vocation au curé mais je n'ai pas pu passer l'examen à cause de la pandémie. Je m'entretins alors avec l'abbé Peter Scott, prêtre à la Fraternité Saint Pie X, qui me confirma l'importance du WAEC et me conseilla de lire des livres spirituels tels que L'histoire d'une âme, Le combat spirituel, etc. J'ai continué à servir la messe tout en me préparant au WAEC que j'obtins en novembre 2021.

Depuis mon enfance je souhaite devenir prêtre pour le salut des âmes et mon propre salut. Je me sens à ma place en servant Dieu et à la pensée que les âmes peuvent être sauvées par nos efforts. Je m'en remets à la grâce de Dieu.



Cours de formation des catéchistes par le Père Martin ▲

▼ Répétition de Grégorien. Les préséminaristes chantent (bien) en moyenne deux messes par semaines



UN FIDÈLE D'ABUJA RACONTE...

Au moment où se pose la question de la construction d'une nouvelle chapelle pour les fidèles d'Abuja au Nigéria, il convient de jeter un regard d'ensemble sur cette ville très particulière. Capitale de la République fédérale du Nigéria depuis 1991, elle regroupe une population de plus de 5 millions d'habitants, et est située dans un territoire dédié qui porte le nom de « Federal Capital Territory » (FCT).

On y trouve les principales institutions fédérales, les représentations diplomatiques et les grandes organisations internationales, telles que l'ONU et le siège de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest).

Située au centre géographique du pays pour des raisons politiques, dans une zone considérée comme ethniquement « neutre », la capitale fédérale se veut à la confluence des 3 principales ethnies (haoussas, yorubas et igbos).

Elle est à ce titre surnommée «Centre of Unity». C'est une ville construite ex-nihilo, selon des principes modernes d'organisation fonctionnelle, à l'image de villes nouvelles comme Brasilia (Brésil) ou Pretoria (Afrique du Sud). Les larges artères qui la traversent permettent une circulation plutôt fluide et donnent au visiteur, en comparaison d'autres capitales africaines, une image globale de propreté et d'urbanisme réfléchi. Au point de vue de la sécurité, cette «cité-vitrine» est gardée par une unité militaire importante, la Guards brigade, et une forte présence policière permet de maintenir la criminalité ordinaire à un niveau très acceptable.

Les prix de l'immobilier et des terrains

constructibles sont maintenus artificiellement hauts, afin d'éviter une mixité sociale trop importante, susceptible d'importer une insécurité incompatible avec la présence des institutions fédérales, et le souci d'attractivité que le pays tente d'entretenir malgré le climat général d'insécurité qui domine actuellement. De ce fait, les populations plus modestes qui viennent travailler à la capitale sont contraintes de s'entasser dans des villes satellites à l'urbanisme plus rudimentaire, mais qui restent chères au regard du revenu moyen. En outre, la hausse récente du prix du carburant est venue compliquer singulièrement les déplacements vers le lieu de travail.

Dans ce contexte particulièrement difficile, les fidèles qui viennent chaque dimanche à la chapelle sont contraints à de nombreux sacrifices. Parcourant des distances importantes pour se rendre à la messe ou au catéchisme, ils se retrouvent chaque semaine dans une pièce très étroite, mal ventilée, à l'aspect plutôt peu engageant, située dans une propriété privée totalement anonyme et dépourvue de toute sécurité, qui découragerait le premier visiteur venu. **Il convient à cet égard de saluer la générosité des fidèles dont certains mettent beaucoup d'énergie et le peu d'argent qu'ils ont pour en faire un lieu digne du Saint Sacrifice de**



Abuja, Wuse District. La chapelle actuelle est à la périphérie de ce District

la Messe et propice à une vie de paroisse.

C'est pourquoi la perspective de l'achat d'un terrain constructible suscite de ce fait aujourd'hui beaucoup d'espoir parmi les fidèles. Tous savent aussi qu'une telle acquisition n'est pas simple, car elle doit combiner trois facteurs difficiles à réunir simultanément à Abuja : accessibilité, sécurité, et cadre priant. C'est pourquoi nous devons dès à présent commencer à collecter les fonds nécessaires à cet achat, même s'il apparaît que cela aura lieu...à l'heure de Dieu. Mais l'attractivité de la paroisse et l'obtention de nouvelles vocations telles que celle de Father Martin, premier prêtre nigérian desservant sont à ce prix. Tous les dons sont donc bienvenus pour soutenir ces bons catholiques nigériens !

William Mac Donald

La chapelle actuelle est un ancien atelier réaménagé.



Et notre chapelle... ▲



L'intérieur de la Chapelle accueille difficilement 60 personnes; ▲
la communauté attend 120 fidèles certains dimanches

Le catéchisme pour adultes après la messe dominicale. ▼





L'entrée de Aso Rock Presidential Villa, le siège de l'exécutif nigérian ▲



A villes nouvelles, certaines hardiesses architecturales ▲



Catéchisme de préparation à la première communion. ▲



Visite officielle du Supérieur de District, l'abbé Ch. Legrier, qui vient se rendre compte des conditions de l'apostolat à Abuja. ▲

LES MISSIONNAIRES



Father Paul Vassal, missionnaire français et prieur.



Father Peter Scott, missionnaire australien.



Father Pius Nanthambwe, missionnaire malawite.



Father Martin Anozie, missionnaire nigérian.

CONTACT :
 SOS AFRICA
 FSSPX District d'Afrique
 Maison Saint-Pie X
 11 rue Cluseret
 F - 92280 SURESNES cedex, France
 contactsosafrika@gmail.com
www.mission-sosafrika.org

LA MISSION :
 St Michael's Priory
 Naira Circle
 Junction of the Port
 Harcourt and Abakaliki
 Expressways, opposite
 NNPC.
 P.O. Box 371, Enugu.

AIDEZ À CONSTRUIRE UNE CHAPELLE À ABUJA OU PARRAINEZ UN SÉMINARISTE.

Pour rappel chaque don entraîne une déduction d'impôt de 66%

	Votre don	Vous déduisez	Soit un coût réel de
Vos déductions d'impôts	50 €	-33 €	17 €
	150 €	-99 €	51 €
	500 €	-330€	170 €

● DONS AVEC REÇU FISCAL :

DONS EN LIGNE :



◀ **SCANNEZ LE QR CODE POUR FAIRE UN DON**

ou rendez-vous sur notre site :
www.mission-sosafrica.org (onglet dons)

PAR CHÈQUE, À L'ORDRE DE :

«FSSPX DISTRICT D'AFRIQUE»

Maison Saint-Pie X
11 rue Cluseret
F - 92280 SURESNES cedex, France
mention au dos du chèque « POUR LE NIGERIA ».

● DONS SANS REÇU FISCAL :

TITULAIRE DU COMPTE : ASSOCIATION FSPX-AFRIQUE
11 RUE CLUSERET
92280 SURESNES CEDEX

BANQUE : SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

BIC/SWIFT : SOGEFRPP

IBAN : FR76 3000 3008 1400 0372 6226 443

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM

